

Un voyage de nocces long de 6000 km

Autor(en): **Fattebert, Sandrine / Cortès, Mathilde / Cortès, Edouard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 28

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE



Paris-Jérusalem, 6000 km à pied de Edouard et Mathilde Cortès

Vaud

La Tour-de-Peilz | Salle des Remparts

ve 21 octobre 14h30 et 20h30 | sa 22 octobre 17h30

Lausanne | Casino de Montbenon | ma 25 octobre 14h30 et 20h30

Cossonay | Théâtre du Pré-aux-Moines | me 26 octobre 14h30 et 20h30

Lausanne | Cinéma Beaulieu

je 27 octobre 14h30 et 18h30 | ve 28 octobre 14h30 et 20h30 | sa 29 octobre 17h30

Payerne | Le Beaulieu | je 3 novembre 14h et 20h

Yverdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 4 novembre 14h30 et 20h30
sa 5 novembre 17h30

Le Sentier | Cinéma | me 9 novembre 14h30 et 20h30

Valais

Sierre | Cinéma du Bourg | lu 17 octobre 14h30 et 20h30

Sion | Cinéma Arlequin | lu 24 octobre 14h30 et 20h30

Martigny | Cinéma Casino | lu 7 novembre 14h30 et 20h30

Monthey | Théâtre du Crochetan | lu 14 novembre 14h30 et 20h30

Tarifs

	Billet
Plein	Fr. 15.-
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-
Spécial (enfants < 12 ans, institutions)	Fr. 9.-

Pour tous les lieux, vente de billets à l'entrée 1h avant la séance.

Informations

Service culturel Migros Vaud 021 318 73 50

Service culturel Migros Valais 027 720 42 48

www.explorationdumonde.ch

ENVIE D'ÉVASION

Un voyage d

Une semaine après s'être dit oui depuis Paris, à pied et... sans un

Qui dit mariage, dit généralement voyage de noces. Mais plutôt que de se prélasser sous les cocotiers, Edouard et Mathilde Cortès ont choisi de réaliser ensemble un projet un peu fou: accomplir à pied les 6000 kilomètres séparant Paris de Jérusalem, sans argent liquide, ni carte bancaire. Au cours de cette aventure vécue en 2007, ils traverseront quatorze pays en sept mois et demi, dont la Suisse, l'Italie, la Turquie et la Syrie.

En quête d'aventure, de rencontres et de spiritualité, Edouard, journaliste reporter et Mathilde, engagée dans l'action humanitaire, vont également apprendre à mieux se connaître, face aux obstacles d'un quotidien incertain. Des difficultés émaillées de magnifiques rencontres qui font de ce documentaire, présenté par *Exploration du Monde*, un témoignage plein d'espoir.

Quand on a vécu une pareille aventure, est-ce facile de retomber dans le train-train quotidien?

Edouard Cortès.— Ce qui était exaltant, c'était qu'il y avait chaque jour une nouvelle rencontre, un nouveau lieu de bivouac. Une fois rentrés, on a perdu ce côté extraordinaire. Notre retour a été un peu difficile. On était heureux d'arriver. Mathilde était soulagée de savoir où elle dormirait chaque soir. Mais, en même temps, on est tombé malade physiquement, sans doute parce qu'on ne faisait plus de sport, mais aussi psychologiquement.

Cette expérience, vous y rêviez depuis longtemps?

L'idée m'est venue en cheminant vers Saint-Jacques-de-Compostelle, deux ans auparavant. Quand j'ai demandé à Mathilde de m'épouser, elle m'a dit oui. Je me suis dit qu'elle était folle. Et quand je lui ai proposé cette aventure, elle m'a aussi dit oui. Et je me suis dit qu'elle était plus folle encore!

Qu'est-ce qui vous attirait dans ce voyage?

Quand on s'est fiancé, avec Mathilde, on a cherché un projet commun. Ce qui lui plaisait, c'était la marche, la rencontre, le désir d'aventure et de spiritualité. Elle trouvait beau de se mettre sous le regard de la Providence. Mais elle se serait aussi bien rendue en Terre sainte en avion (rires)!

Et votre entourage, comment a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé votre départ?

J'imagine que mes beaux-parents ont dû se dire: «Quoi, il va emmener notre fille au bout du monde,

que serait la vie sans culture

MIGROS
pour-cent culturel

octobre 2011

e noces long de 6000 km

pour la vie, Edouard et Mathilde Cortès ont rallié Jérusalem franc en poche. A découvrir au cinéma près de chez vous.



Mathilde et Edouard Cortès ont vécu une aventure extraordinaire, porteuse de foi et d'espoir.

sans argent, ni confort!» Mais ce silence nous a laissés libres. Cette manière de nous faire confiance a été très belle. Mes parents avaient déjà été mis à l'épreuve par la dizaine de voyages que j'avais déjà accomplis. Mais mon père, qui travaille dans le milieu bancaire, a fait des bonds: il ne croyait pas du tout à cet aspect-là du voyage. Finalement, il nous a aussi accordé sa confiance.

Mais n'est-ce pas paradoxal de compter sur la générosité des autres lorsque l'on vient d'un pays riche?

Vous savez, ce n'était pas une démarche de profiteurs! Notre but était de sortir des rapports marchands de notre société. Nous rendions de menus services à nos hôtes quand on le pouvait. Certains nous ont d'ailleurs remerciés d'avoir développé leur capacité d'accueil, de leur avoir appris à donner. Ici, on donne souvent de l'argent en cas de catastrophe ou autre, mais on n'a aucune capacité à recevoir, car cela veut dire que l'on est pauvre.

Face à l'endurance que cette aventure nécessitait, vous étiez-vous préparés physiquement?

Non. On s'était dit que les trois premières semaines de marche serviraient d'entraînement. Notre véritable erreur a été de ne pas prendre des souliers adaptés au

bitume. Il faut dire que Mathilde était davantage préoccupée par les essais de sa robe de mariée que par ceux de chaussures de marche!

En Syrie, vous avez réalisé que vous étiez espionnés?

Des religieuses nous ont mis en garde. En effet, on nous accostait toujours en français et à l'entrée des villages, une personne était chargée de nous héberger, c'est-à-dire de nous surveiller. Elle était contrainte de le faire. Il y a parfois eu de petits signes de résistance de la part de nos hôtes envers ce système, dont la population souffre également.

Avez-vous un nouveau projet de voyage?

Oui. Nous projetons de faire le troisième plus grand pèlerinage du monde chrétien au printemps prochain: Rome. Mais comme nous avons deux petites filles et bientôt un troisième enfant, nous partirons avec de l'argent, car nous ne voulons pas leur faire subir cela. Le dépouillement est beau lorsqu'il est volontaire et qu'on a la capacité physique à le vivre.

Propos recueillis par Sandrine Fattebert

A lire également: *Un chemin de promesses*, d'Edouard et Mathilde Cortès, Editions XO, prix indicatif: 25 francs.

Le Club

Cette aventure vous intéresse? Gagnez deux billets en page 86.